

Strasbourg attend Cholet Basket et compte sur un sauvetage administratif

Cholet-Basket disputera demain soir à Strasbourg, chez la lanterne rouge, son dernier match de la saison régulière.

Officiellement relégué en ProB, après sa défaite à Chalon-sur-Saône (63-84) mardi lors de la 29^e journée du Championnat, Strasbourg compte encore sur un "sauvetage administratif" pour conserver sa place dans l'élite. Définitivement condamnée sur le plan sportif, puisqu'elle compte deux victoires de moins que ses trois prédécesseurs au classement, Bourg-en-Bresse, Roanne et Limoges, la SIG s'active beaucoup depuis plusieurs semaines pour obtenir l'élargissement de la ProA à 18 clubs, qui maintiendrait de facto en place les deux derniers du championnat. La proposition sera probablement étudiée fin juin par le bureau de la Ligue nationale de basket-ball. Seule certitude, elle divise les clubs. Le directeur exé-

cutif de Pau, Pierre Seillant, qui est également vice-président de la LNB, y est notamment fermement opposé.

Autre joker dont pourrait bénéficier la SIG : l'éventuelle rétrogradation administrative de deux de ses concurrents pour raisons financières, pratique courante ces dernières saisons. En début d'année, le bureau de la LNB avait ainsi refusé d'engager Antibes et Montpellier en ProA, ce qui avait entraîné le repêchage des deux derniers du Championnat, Le Havre et Bourg-en-Bresse.

Un budget ProA

D'ailleurs, la Ligue a demandé à Strasbourg de se tenir prêt à faire face à toutes les éventualités, selon le secrétaire général de la SIG, Jean-Marcel Gelger.

"Nous avons officiellement présenté un budget de ProA à la Ligue", précise-t-il. "C'est comme ça que la Ligue nous demande d'agir, dans la mesure où s'il faut changer notre fusil d'épaule, ce sera plus facile en ayant déjà monté un budget de ProA".

Un éventuel repêchage serait particulièrement bienvenu pour Strasbourg, qui inaugurera au mois de juin une salle flamboyante neuve de 6000 places, mais il n'effacerait pas une saison catastrophique sur le plan sportif.

Minée par un recrutement catastrophique, symbolisé par le limogeage de l'intérieur Marc Strickland (33 ans) deux mois à peine après son arrivée en Alsace, la SIG n'a jamais réussi à décoller, malgré trois changements d'entraîneur.

Le club s'est en fait surtout illustré sur le plan extra-sportif (bagarre générale à Hyères-Toulon, annulation d'un déplacement européen à Tel-Aviv ou encore plainte déposée aux Prud'hommes par un ancien joueur) et à ce titre, un repêchage sur tapis vert marquerait une juste conclusion à sa saison.

Strasbourg : Forté, Sims, Lazare, Garavaglia, Avery, Massenya, Gautier, Mardesich, Schmitt, Palmer. Entraîneur : P. Lazare

Pro A : Cholet-basket demain chez la lanterne rouge, à Strasbourg

David Gauthier : « c'était très, très galère »

Strasbourg, gros budget de l'élite, va finir à la dernière place de Pro A. Avant de rencontrer son club formateur demain, David Gauthier veut vite oublier « une saison très, très galère. »

Quelles sont pour vous les principales raisons de la mauvaise saison de votre équipe ?

Il y a eu énormément de décisions prises, et pas toujours les bonnes au bon moment, ce qui fait qu'on a eu quatre coaches dans la saison, ce qui est ridicule. Après, on n'a jamais réussi à trouver une cohésion d'équipe, et on finit encore plus mal qu'on a commencé.

Et les erreurs de casting dans le choix des joueurs en début de saison ?

Disons qu'on n'avait pas une équipe très complémentaire, mais on avait quand même un niveau individuel qui nous permettait de faire mieux que ça.

Lorsque Jacky Périgols, l'ancien Choletais, a pris l'équipe, il semblait qu'il y avait un petit mieux. Que s'est-il passé après ?

Il y a eu des problèmes internes. Il a pris ses décisions en sanctionnant certains joueurs, et il s'est fait virer. Des joueurs ne venaient pas à l'entraînement ou « foutaient le bazar ». Et quand il a voulu un peu sévir, ce qui est normal, c'est lui qui s'est fait punir.

Comment le club vit cette situation ?

C'est un gros « bazar » total. Ils (les dirigeants) n'en tiennent pas compte car depuis un mois ils se disent qu'ils vont être repêchés (la Pro A devrait être élargie à 18 clubs). Ainsi ils ne nous ont pas mis la pression nécessaire. Il va y avoir l'année prochaine un changement administratif, enfin c'est ce qui se dit dans les journaux car nous, les joueurs, nous ne sommes pas trop informés, et un changement de président comme



Le Choletais David Gauthier (ici à la lutte avec DeRon Hayes) ne veut plus connaître pareille galère la saison prochaine.

à Cholet, mais pour l'instant ce n'est que des « on dit ». On s'attend quand même à pas mal de bouleversements.

Personnellement, c'était dur à vivre ?

C'était très, très galère. J'avais dit très tôt à Christophe Vitoux (le premier coach) et à certains dirigeants que, s'ils ne changeaient pas les joueurs, on allait à la catastrophe, et on finirait dernier. Ils étaient pessimistes, mais quand je dis ça après deux mois de compétition, qu'on est pas écouté et qu'on finit à cette place, c'est dommage.

Regrettez-vous votre départ de Cholet ?

Non, pas du tout. C'est ça qui est très frustrant. Il y a une nouvelle salle qui

se construit, de 6200 places, et il y a moyen d'avoir ici 40 millions (de francs) de budget. C'est une possibilité économique qu'il n'y a pas dans tous les clubs. Sur le choix, je reste persuadé que c'était le bon, mais maintenant je suis déçu de la façon dont ça s'est passé. Le trop d'argent a tué le club [...] On ne sait

plus trop comment l'utiliser. C'est dommage car il y a un potentiel énorme.

Quelle votre situation contractuelle ?

J'ai encore un an de contrat avec une clause et un transfert si je veux partir. Pour l'instant j'en sais trop rien. Bien sûr que parfois j'ai envie de partir, mais j'ai un transfert et ce n'est pas facile à gérer.

Comment abordez-vous ce match contre Cholet ?

On veut quand même faire un match sérieux pour le public car si on a fait une très mauvaise saison, il est toujours venu. Il y a eu toujours au moins 4000 personnes. On était éliminés en Coupe d'Europe (Fiba Cup), mais la salle comptait quand même 4500 personnes. Le potentiel économique est important, mais également le potentiel humain. Même à Cholet, en Euroleague on jouait le Real Madrid (1999-2000), mais devant 2000 personnes seulement. On veut donc au moins bien finir pour le public.

Recueilli par Joachim DUTHÉ.

*** Strasbourg :** 4. Forté (1,90m, 33ans), 5. Sims (1,94, 28ans, US), 6. Lazare (1,80m, 21ans), 7. Garavaglia (2,01m, 28ans, US-Ita), 8. Avery (1,88m, 23ans, US), 10. Massey (2,02m, 29ans), 11. Gautier (2,04m, 28ans), 12. Mardesic (2,10m, 25ans, US-Cro), 13. Schmitt (2,04m, 21ans), 14. Palmer (2,08, 32ans, Am. Nat).

Cholet-basket : Wesson et Barry au repos

« Zell Wesson et Scooter Barry ne se sont pas entraînés hier matin. Mardi dernier lors de la victoire contre Pau-Orthez, l'intérieur américain et le meneur de jeu de Cholet-basket ont reçu chacun un coup de genou adverse respectivement au mollet et au genou. Cependant, leur participation à la rencontre de demain à Strasbourg ne devrait pas être remise en cause.

Rien n'est à signaler parmi les autres joueurs. Cédric Ferchaud, le dos bloqué lundi dernier, se porte bien. Concernant le déplacement en Alsace, Cholet-basket l'effectuera en avion (départ de Nantes aujourd'hui à 10 h), sans connaître son heure de retour en raison des grèves.

Cholet en reconquête à Strasbourg

Battre Strasbourg et subtiliser la cinquième place à Nancy, tel est l'objectif de CB au terme de la phase régulière de Pro A.

Après le leader Pau-Orthez, la lanterne rouge Strasbourg. Le raccourci est saisissant mais Olivier Garry ne veut pas s'embarquer sur cette voie. Consent de l'enjeu de cette ultime partie de la phase régulière, l'entraîneur choletais n'entend pas se fourvoyer dans une approche réductrice de la difficulté proposée à ses joueurs.

Certes, la SIC, ébrilée lors de ses deux derniers matchs (-19 à Chalon, -36 devant Paris), erre sans âme dans une compétition qu'elle boudera quoi qu'il arrive à la dernière place. Sans doute faut-il remonter au 8 février et à la venue de Chalon pour trouver trace de son dernier succès devant ses supporters. Le contexte particulier à la rencontre incite néan-

moins le technicien choletais à mettre l'accent sur la capacité des Alsaciens à se hisser au niveau de n'importe quel adversaire. La somme des talents individuels, la volonté de boucler sur une bonne note devant 4.000 supporters une saison gâchée, tout incite Olivier Garry à la méfiance. « Ces joueurs-là sont capables de se mettre en osmose quarante minutes durant. Prudence excessive ? » Dans ce match, il faut oublier le classement. Et confirmer notre montée en régime de ces derniers temps comme nous l'avons fait devant Pau, poursuit l'entraîneur de CB.

Équilibre à maintenir

Persuadé que son équipe a trouvé l'équilibre indispensable à la continuité dans la performance, il insiste

sur la nécessité d'une implication défensive sans faille : « Dès le début de la rencontre ! Il est important de marteler notre détermination d'entrée ».

A l'orée du play off, Cholet Basket met ni plus ni moins que sa crédibilité sur le parquet du Hall Rhénus. Une victoire en Alsace et un succès du Havre sur Nancy, indispensables aux Normands pour garantir leur huitième place, offriraient aux Choletais la cinquième place, synonyme de confrontation avec Gravelines en quarts de finale du play off.

« Gravelines si nous sommes cinquième. Le Mans si nous sommes sixième. Je ne calcule pas. La seule vérité demain soir, c'est la certitude pour le cinquième d'être européen la saison prochaine », conduit Olivier Garry.

Si Wesson et Barry, ménagés jeudi à l'entraînement en raison d'une contracture au mollet pour le premier, d'un genou douloureux pour le second, sont totalement rétablis, CB sera en mesure de tenir la première partie de son pari. Il restera au Havre



Wesson et CB entendent confirmer en Alsace leur récent succès sur Pau-Orthez.

à donner le coup de pouce supplémentaire.

G.T

Sous les paniers de la Pro A

Les équipes à Strasbourg

Strasbourg IG : 4. Forte (1,92 m), 5. Sims (1,92 m), 6. Lazare (1,80 m), 8. Garavaglia (2,07 m), 9. Avery (1,88 m), 11. Gautier (1,96 m), 12. Mardesich (2,03 m), 13. Schmitt (2,05 m), 14. Palmer (2,05 m). Entr. : Patrick Lazare
Cholet Basket : 4. Wesson (2 m), 5. Kone (2,01 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Barry (1,90 m), 8. Krasic (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,04 m), 12. Stanley (1,92 m), 14. Hayes (1,96 m), 15. Gélabale (2 m). Entr. : Olivier Garry.
Arbitres : MM. Maestre, Laplace et Bisang.

Ce samedi 20h00 au hall Rhénus.

Série à interrompre

Victorieux à Valler lors de la première journée (75-64), Cholet Basket s'appli-

quera ce soir à confirmer ce succès dans une salle strasbourgeoise qui lui a très rarement réussi. Sur huit matchs disputés en Alsace pour le compte de la phase régulière ou du play off de Pro A, CB n'en a enlevé qu'un seul. C'était le premier lors de la saison 1994/1995. Depuis, l'équipe des Mauges a concédé 7 revers en autant de matchs.

En place pour le play off

• Pau-Orthez assuré de la première place, l'ASVEL préservera sa deuxième place s'il s'impose à Bourg. En revanche, une défaite villeurbannaise et un succès du Mans à Hyères permettrait au MSB de devancer l'ASVEL à la faveur du point-avergé particulier.

• Dernière ces trois équipes, la quatri-

ème place est d'ores et déjà acquise à Gravelines.

• La cinquième place se jouera entre Nancy et CB. Un succès des Lorrains la leur garantira, alors qu'une défaite de leur part conjugue à une victoire de CB verra l'équipe des Mauges l'emporter.

• Paris certain de finir 7e, la 8e et dernière place dans le play off reviendra au Havre s'il bat Nancy, à Dijon s'il bat Limoges pendant que Le Havre s'incline devant Nancy.

• En bas de tableau, Strasbourg, définitivement 16e, est sportivement condamné à la Pro B. Reste à savoir quelle équipe se classera 15e et devra disputer le barrage en compagnie des 7 clubs de Pro B classés de la 2e à la 8e place. Les plus menacées sont Bourg-en-Bresse et Limoges.

Pro A : Cholet se déplace à Strasbourg, samedi à 20 h

L'Europe au cœur de l'Alsace ?

Définitivement rassuré quant à sa participation aux prochains play-offs, Cholet n'a plus désormais qu'une idée en tête : bouclier la première phase en cinquième position. Un accessit qui lui offrirait probablement un nouveau ticket européen, mais dont la maîtrise lui échappe partiellement. A l'instant où il lui est impératif de s'imposer à Strasbourg, Nancy doit en effet s'incliner au Havre. Suspense, suspense !

Vaut-il mieux pour les Choletais en découdre avec Gravelines, Le Mans, voire Villeurbanne au stade des quarts de finale des play-offs ? La belle affaire en vérité. Aussi bien supputer à l'infini sur la sexe des anges, tant on peut digresser sur tout et son contraire lors des ultimes étapes de la compétition. La seule certitude dans l'histoire résulte d'un succès obligé dans le Nord, la Sarthe ou le Lyonnais, quand, à l'image de Cholet, on ne possède pas l'avantage du terrain. Après, tout n'est que littérature comparative entre forces et faiblesses des uns et des autres, pour une assurance : s'ouvre dans tous les cas la pêche aux gros calibres !

« De toute façon, au-delà toutes ces questions, une seule chose nous importe aujourd'hui : confirmer notre prestation de mardi et donc poursuivre notre progression, pour ne rien regretter en quittant le Hall Rhénus », assène Olivier Gary.

Il est vrai qu'avec quatre succès consécutifs, dont un retentissant devant les Poirais (72-68) en début de semaine, Cholet est à l'évidence redevenu compétitif.

« Les mecs ont été patients quand nous traversions une mauvaise passe il y a un mois, ils ont

Krasic et les Choletais ont l'occasion de décrocher à Strasbourg une cinquième place qualificative pour l'Europe.



Georges Mesnegger

continué à bosser, il est juste qu'ils en touchent les dividendes », note leur entraîneur.

Strasbourg pour de vrai ?

Dividendes qu'ils devraient à nouveau engranger en fin de journée. Plusieurs raisons à cela. La faculté du groupe à négocier ses déplacements (8 victoires à l'extérieur) tout d'abord, son degré de forme et la nouvelle envie de réussite qui le tarabuste, ensuite. Mais aussi l'état de déliquescence avancée des Strasbourgeois.

Patrick Lazare, le troisième coach

alsacien cette saison (1) avait ré- cemment « que c'est à se demander s'il me reste encore quatre joueurs qui sont vraiment concernés par le basket ». La seconde quinzaine de mai, au cours de laquelle ses hommes ont récolté un 102-64 à Paris, un 81-110 devant Le Mans et un 84-63 à Chalon semble effectivement lui donner raison.

A moins que l'étonnante proposition de la présidence fédérale de porter à 18 le nombre de sociétaires de Pro A, dès le prochain exercice, n'ait tuée dans l'œuf les dernières velléités locales. Une décision qui, si elle était

adoptée, bloquerait toute descente, et maintiendrait de ce fait les Strasbourgeois parmi l'élite française. Changer les règles en cours de jeu serait une première, perçue à juste titre avec une grande réticence par la majorité, pour ne pas dire plus.

« Limoges a perdu 110 à 67 chez nous, avec un cinq majeur à zéro d'évaluation sur un quart temps, et Strasbourg donne vraiment l'impression de se laisser aller. C'est lamentable et ça fausse notre fin de championnat », avoue ainsi Gérard Bouscarel, le général manager de Pau-Orthez.

Des considérations qui laissent de marbre Olivier Gary, plutôt circonspect sur ce qui attend réellement ses hommes dans la soirée.

« Je reste persuadé que pour leur dernier match de la saison les Alsaciens vont essayer de montrer un meilleur visage, songe l'entraîneur. On vient de battre Pau, c'est l'occasion pour eux de quitter le championnat sur une bonne note. »

Et pendant ce temps-là, du côté du Havre, un certain Eric Girard tentera un ultime banco contre Nancy, pour que son équipe accroche les play-offs. En priant pour que Limoges fasse le ménage à Dijon. Suspense, suspense !

L. R.

Strasbourg : 4. Forte (1,90 m), 5. Sims (1,93 m), 6. Lazare (1,80 m), 7. Garavaglia (2,08 m), 9. Avery (1,94 m), 10. Massena (2,02 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Mardesich (2,08 m), 13. Schmitt (2,04 m), 14. Palmer (2,08 m).

Cholet : 4. Wesson (2 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Barry (1,89 m), 8. Krasic (2 m), 9. Fercheud (1,95 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2 m), 12. Stanley (1,92 m), 14. Haysce (1,96 m), 15. Gélabale (2 m).

La cinquième, pour l'Europe !

Cholet n'a plus désormais qu'une idée en tête : boucler la première phase en cinquième position. Un accessit qui lui offrirait probablement un nouveau ticket européen, mais dont la maîtrise lui échappe partiellement.

Strasbourg IG - Cholet ce soir

VAUT-IL mieux pour les Choletais en découde avec Gravelines, Le Mans, voire Villeurbanne au stade des quarts de finale des play off ? Aussi bien discourir à l'infini sur le sexe des anges. La seule certitude dans l'histoire réside d'un succès obligé dans le Nord, la Sarthe ou le Lyonnais, quand, à l'image de Cholet, on ne possède pas l'avantage du terrain. Après, tout n'est que littérature comparative entre forces et faiblesses des uns et des autres, pour une assurance : dans tous les cas,



Ron Hayes et les Choletais sont en forme (Photo - NR -)

la pêche aux gros calibres sera ouverte !

En ce sens, finir cinquième signifiera la quasi assurance de retrouver Pau-Orthez en cas d'exploit, sans parler d'une éventuelle qualification pour la future coupe ULEB.

« De toute façon, au-delà toutes ces questions, une seule chose nous importe aujourd'hui, à savoir confirmer

notre prestation de mardi et donc poursuivre notre progression, pour ne rien regretter en quittant le Hall Rhénus » assure Olivier Garry.

Il est vrai qu'avec quatre succès consécutifs, dont une retentissante victoire devant les Palois (72-68) en début de semaine, Cholet est à l'évidence redevenu compétitif. « Les garçons ont été patients quand

nous traversons une mauvaise passe il y a un mois, ils ont continué à bosser, il est juste qu'ils en touchent les dividendes » note leur entraîneur.

Strasbourg espère un repêchage

Dividendes qu'ils devraient à nouveau engranger ce soir. Plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, la faculté du groupe à négocier ses déplacements (8 victoires à l'extérieur), tout d'abord. Ensuite, son degré de forme et une nouvelle envie de réussite. Enfin, l'état de déliquescence avancée des Strasbourgeois.

« C'est à se demander s'il me reste encore quatre joueurs qui sont vraiment concernés par le basket », déplorait récemment Patrick Lazare, le troisième coach à s'asseoir sur le banc de la SIG cette saison, sans trouver plus de solutions que ses prédécesseurs. La seconde quinzaine de mal, au cours de laquelle ses hommes ont récolté un 102-64 à Paris, un 81-110 devant Le Mans et un 84-63 à Chalon confirme cette analyse.

Moins que l'étonnante proposition de la FFBB de porter à 18 le nombre de sociétaires de Pro A, dès le prochain exercice, n'a-t-il tué dans l'œuf les dernières velléités locales de résistance. Une décision qui, si elle était adoptée, bloquerait toute descente, et maintiendrait de ce fait les Strasbourgeois

parmi l'élite française. Changer les règles en cours de jeu serait une première, perçue à juste titre avec une grande réticence par la majorité, pour ne pas dire plus.

« Limoges a perdu 110 à 67 chez nous, avec un cinq majeur à zéro d'évaluation sur un quart temps, et Strasbourg donne vraiment l'impression de se laisser aller. C'est lamentable et ça fausse notre fin de championnat » avoue ainsi Gérard Bouacarel, le général manager Béarnais.

Des considérations qui faussent de marbre Olivier Garry, plutôt circonspect sur ce qui attend réellement ses hommes dans la soirée.

« Je reste persuadé que pour leur dernier match de la saison, les Alsaciens vont essayer de montrer l'entraîneur de CB. Ce sera pour eux l'occasion de quitter le championnat sur une bonne note. »

Les équipes

Strasbourg : 4 Forte 1, 90 m, 5 Sims 1, 93 m, 8 Lazare 1, 80 m, 7 Garavaglia 2, 08 m, 9 Avery 1, 94 m, 10 Massena 2, 02 m, 11 Gauhier 2, 04 m, 12 Mardesich 2, 08 m, 14 Palmer 2, 08 m

Cholet : 4 Wesson 2 m, 6 Jeanneau 1, 85 m, 7 Barry 1, 89 m, 8 Krasic 2 m, 9 Ferchaud 1, 95 m, 10 Bilba 1, 98 m, 11 Marquis 2 m, 12 Stanley 1, 92 m, 14 Hayes 1, 96 m, 15 Gelabale, 2 m.

Vainqueurs hier à Strasbourg (96-80), les Choletais ont décroché in extremis la 5^e place de Pro A et par là même un billet européen pour l'an prochain. Avant cela, ils affronteront Gravelines en quarts de finale du play off

Cholet décroche l'Europe à Strasbourg

Cholet Basket n'a eu aucune peine à disposer hier soir en Alsace d'une bien faible équipe de Strasbourg (96-80).

La bonne nouvelle est venue par téléphone du Havre, où la formation d'Eric Girard a joué un bien vilain tour à Nancy (72-66). Vainqueurs de Strasbourg en quelques instants plus tôt (96-80), les joueurs choletais apprenaient un par un la bonne nouvelle. A quelques encablures du Parlement européen, Cholet Basket venait de décrocher l'Europe puisque ceux qui resteront dans les Mauges l'an prochain joueront à nouveau la Coupe ULEB.

• C'est un premier objectif atteint, c'est bien », lâchait rapidement le capitaine Ayméric Jeanneau

Gravelines mène 3-1 contre Cholet

avant de rejoindre ses partenaires dans le bus qui repartait sur les coups de 22 heures vers les Mauges.

Une continuité

• C'est le signe d'une certaine stabilité, d'une continuité. C'est une bonne nouvelle pour tout le pays choletais », complétait Olivier Garry qui, après avoir vécu la campagne européenne en position d'assistant-

coach cette saison, pourrait éventuellement la conduire comme entraîneur l'an prochain. • Ça, je ne sais pas. Je crois que le conseil d'administration se réunit lundi. Ce soir, j'ai coaché sans savoir. Mais pour l'instant, ce qui importe, c'est le play off. Il nous faut encore progresser... »

Gravelines mène 3-1

Le play off, justement, débutera samedi prochain à Gravelines, là même où CB était récemment reparti rossé en quarts de finale de la Coupe de France (90-59). Le chemin des deux formations s'est déjà croisé quatre fois cette saison. Battu en Coupe de France, donc, mais aussi deux fois en championnat, CB n'a pris qu'une fois la mesure des Nordistes, en quarts de finale de la Semaine des As. Autant de statistiques qui ne compteront plus samedi. • En play off, tout le monde repart à 0-0-avance Stanley. Olivier Garry assure, lui, que • Les déplacements au Sportica ne seront pas faciles ». Le pluriel est de rigueur pour une équipe qui compte bien ne pas faire de la figuration à ce stade de la compétition.

Tristan BLAISONNEAU



Ayméric Jeanneau et les Choletais pensent déjà aux matches contre Gravelines

Un match à sens unique

Cholet Basket a assuré l'essentiel devant une équipe alsacienne résignée depuis plusieurs semaines.

• Le match de ce soir est perdu d'avance, sauf miracle. Tout le monde le sait ! » Après les récentes défaites de Strasbourg à Paris (102-64), contre Le Mans (81-110) puis à Chalon (84-63), nos confrères des Dernières Nouvelles d'Alsace avaient vu juste hier matin. Ce n'est en effet pas peu dire que la SIG est démobilitée depuis longtemps en cette fin de saison régulière. Officiellement relégués

en Pro B depuis mardi dernier, les Strasbourgeois n'auront donc pas regagné leurs supporters pour leur der en Pro A ! Sans William Avery, à qui les dirigeants alsaciens ont demandé de rester en civil, ils n'ont fait illusion que six minutes (18-11). Sans pression et culottés, le jeune Patrick Lazare et Aivin Sims s'étaient alors engouffrés dans la défense extra-large de CB ou avaient servi avec réussite Schmitt et Paliner sous le cercle. Une tactique qu'ils ne parviendraient ensuite plus à appliquer puisque, bien regroupés en zone, les Choletais entraient véritablement

dans le match en resserrant leur défense. Après avoir sauvé les meubles grâce à Stanley, auteur de 10 points en 7 minutes, ils ne tardaient pas à prendre les commandes dans le sillage d'un Bilba doublement en réussite derrière la ligne des 6,25 mètres (22-25, 10').

A sens unique

CB n'allait plus les lâcher dans un match devenu absolument sans saveur. Hayes guidait la manœuvre et permettait à CB de s'envoler juste avant la pause (39-54). L'avance choletaise culminait même à + 18

quelques instants plus tard (48-66, 24') avant que les Strasbourgeois n'aient un petit sursaut d'orgueil. En trois minutes, ils infilgeaient un 10-0 à leurs hôtes et revenaient à - 10 (58-68, 27'). Sur leur lancée, ils se prenaient même à rêver d'un premier succès à la maison sur la phase retour après un festival de Sims (67-72, 32'). Mais les Choletais veillaient. Plus vigilants, à l'image de deux interceptions successives de Hayes, ils reprénaient leurs aises. Wesson comptait 14 points dans le dernier quart-temps et CB s'imposait le plus logiquement du monde (96-80).

T.B.



Hayes a réussi une bonne prestation hier soir en Alsace

STRASBOURG (80)											CHOLET (96)										
Score mi-temps : 43-24											Score mi-temps : 43-24										
JOUEURS	Pts	Tire	Lf	Fd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tire	Lf	Fd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
FORTÉ	11	4/9	-	2	2	5	28	45	12		WESSON	21	9/14	3/7	4	5	-	-	30	13	24
SIMS	21	8/9	5/7	1	2	4	33	25	16		JEANNEAU	2	1/1	-	-	-	1	7	48	1	
LAZARE	6	2/4	1/2	-	1	-	17	20	3		Barry	6	3/8	-	-	3	9	32	12	11	
Garavaglia	-	0/1	-	-	-	1	9	33	1		Ferchaud	7	2/3	2/2	1	1	2	14	07	11	
Ludon	-	-	-	-	1	-	2	10	1		BILBA	16	5/9	3/3	-	4	3	34	18	24	
Massemya	2	1/2	0/1	-	-	-	2	10	1		Marquis	7	3/7	1/3	3	-	-	14	58	4	
GAUTIER	10	4/10	2/4	-	5	4	28	53	10		STANLEY	22	11/13	5/8	2	3	1	37	47	18	
Marasich	6	4/5	-	1	2	-	16	06	9		Hayes	13	4/9	3/4	1	3	3	28	08	15	
SCHMITT	14	7/9	0/1	1	3	-	26	06	17		GELABALE	2	1/7	-	1	1	-	13	03	-2	
PALMER	6	3/7	-	3	7	5	26	06	17		Equipe	-	-	-	3	1	-	-	-	4	
Renaux	2	1/2	-	-	-	1	4	02	2												
TOTAUX	88	34/80	8/16	10	24	20	200	58	38		TOTAUX	88	35/70	17/27	15	23	19	208	110	110	

TIRS à 3 PTS : Forté (3/7), Lazare (1/2)
 FAUTES : Schmitt (4), Gautier et Garavaglia (3)
 ELIMINÉS : -
 CONTREIS : Schmitt (1)
 BILLES PERDUES : Forté et Sims (5)
 INTERCEPTIONS : Schmitt (2)

Plus gros écart : + 7 pour Strasbourg (13-11, 8*), + 18 pour Cholet (48-66, 34*)
 Evolution du score : 9-5 (3*), 19-7 (14*), 50-14 (7*), 89-30 (18*), 36-44 (14*), 37-50 (15*), 48-66 (24*), 58-48 (97*), 65-70 (135*), 76-85 (136*)
 Arbitres : M. Maestre assisté de M.M. Laplace et Bissery
 Spectateurs : 4.200

TIRS à 3 PTS : Bilba (3/4), Stanley (3/6), Hayes (2/3), Ferchaud (1/2)
 FAUTES : Marquis (3) et Hayes (3)
 ELIMINÉS : -
 CONTREIS : Wesson (1) et Bilba (1)
 BILLES PERDUES : Barry (3) et Stanley (3)
 INTERCEPTIONS : Bilba (2), Wesson (2), Stanley (2) et Hayes (2)

Garry : «Notre défense a déterminé notre qualité offensive»

Olivier Garry (entraîneur de Cholet Basket) : «C'était un match intéressant dans la mesure où la SIG n'avait absolument rien à perdre. Il fallait trouver la motivation individuelle pour prendre le match par le bon bout. Cette rencontre m'a permis de faire beaucoup de rotations avant le play off. Je voulais voir où en était chaque joueur, ça nous a permis de recadrer les petits «trucs» qui clochaient encore. Ce soir, c'est encore notre défense qui a déterminé notre qualité offensive».

Patrick Lazare (entraîneur de Strasbourg) : «Sans une défense solide, il est très difficile de développer du jeu. Il faut d'abord défendre avant de marquer, c'est le b.a. ba du basket. Si tous mes joueurs avaient adhéré à ce message, tout aurait été bien plus simple».

Ayméric Jeanneau (capitaine de CB) : «Ce soir, ce n'était pas un grand match. Nous avons su contrôler le match avec une dizaine de points d'avance, c'est l'essentiel...».

David Gautier (Strasbourg) : «C'est les vacances. Après une saison galère comme celle-ci, ça fait le plus grand bien. Aujourd'hui, on s'est battu. Bon on lâche à la fin, mais on s'est battu. Sur l'ensemble de la saison, nous n'avons pas tout le temps été solitaires. C'est un soulagement. Sportivement et humainement, ce fut sur saison catastrophique avec des rapports entre joueurs vraiment lamentables sur et en dehors du terrain. Le basket est un sport d'équipe. Nous avons tout fait à l'envers cette an-

née. Maintenant, je souhaite rebondir la saison prochaine, tel ou ailleurs, je ne sais pas. Il faut voir. Il me reste un an de contrat, j'attends de voir ce qu'ils me proposent. En tout cas, je vois bien la SIG en Pro B.

Ils nous ont dit très tôt «on esi sauvé, on esi sauvé, donc c'est pas grave», donc tout le monde a un peu lâché. Maintenant, c'est moins sûr. Ils se sont enflammés trop tôt. Bon, nous avons ce qu'on mérite. En tout cas,

on ne mérite pas d'être sauvé vu la façon dont on a terminé le championnat. Deux fois -20, une fois -30... c'est inadmissible».

T.B.



Le Strasbourgeois Sims, toute longue dehors, part en duel avec Gelabale

Basket PRO A

Vainqueur à Strasbourg samedi soir (96-80), Cholet Basket a décroché son billet européen pour la saison prochaine à la faveur de la défaite de Nancy au Havre (72-66)

Cholet Basket va de l'avant

De Strasbourg, la capitale européenne, les Choletais sont revenus avec un ticket européen pour la saison prochaine. Cette récompense bienvenue au terme d'une saison régulière mouvementée n'était possible qu'à deux conditions. La première appartenait aux Choletais, obligés de s'imposer en Alsace. Ils le firent sans douter face à une formation

« Quand on est relax en défense, on n'est pas bon en attaque »

strasbourgeoise dé-mobilisée et véritablement incapable d'offrir une résistance digne de ce nom. La seconde consistait à attendre des Havrais qu'ils battent les Nancéiens. Là encore, Cholet a eu bon sur toute la ligne puisque Eric Girard et sa bande de « vieux » briscards ont brillé dans leurs Docks (72-66). La soirée de samedi a donc souri aux Choletais qui empochèrent in extremis le dernier billet européen au terme d'une saison régulière qu'ils terminent en avançant dans le bon sens, vainqueurs de leurs cinq dernières rencontres.

Gravelines possède l'avantage du terrain

L'autre question de la soirée pour Olivier Garry et ses joueurs concernait le nom de leurs adversaires en quarts de finale de play off. Là encore, la défaite de Nancy au Havre a changé la donne puisque, finalement cinquièmes, les Choletais affronteront Gravelines.

La première manche de ce duel,

pour lequel les Nordistes auront l'avantage de recevoir deux fois en cas de match d'appui, aura lieu samedi prochain au Sportica, là même où CB a déjà perdu deux fois cette saison (64-76 en championnat et 90-59 en Coupe de France). Solides intérieurement avec Lear, Korytek, Perica et Miller et dotés d'un tandem américain capable de mettre le feu à tout moment (Strong 16,3 pts de moyenne ; Woolridge 16,6), les Gravelinois auront d'autant plus les faveurs des pronostics qu'ils ont également triomphé à La Meillerie cette saison (84-78).

Les Choletais, dont la seule expérience positive face à Gravelines remonte à la Semaine des As (victoire 89-69), ne paraîtront toutefois pas battus d'avance. Ce n'est plus du tout leur genre depuis quelques semaines. Les visages et rengorgements des mauvais jours ont disparu, aujourd'hui remplacés par des attitudes volontaires.

Un mental renforcé

À Strasbourg, Ollmer Garry a encore constaté que son équipe a pu prendre le large « à partir du moment où elle a correctement défendu ». « Quand on est relax, on n'est pas bon en attaque. Ce n'est pas un discours classique, c'est le basket ! », assène-t-il une fois de plus. Auteurs de treize interceptions, les Choletais n'ont pas manqué de cette vigilance défensive qui fait la différence dans les moments chauds et qui leur a permis de construire des attaques sur lesquelles ils resteront tout le temps adroits (50 % de réussite).



Les Choletais retrouveront Ali Bouziane et Gravelines en quarts de finale de play off

« L'équipe prend les matchs un par un et notre identité se construit autour de la défense. C'est intéressant », poursuit Olivier Garry, forcément ravi de la tournure actuelle des événements. Improbables le 22 mars dernier au sortir d'une triste série de six défaites consécutives, cette qualification européenne et ce

quart de finale de play off sont aujourd'hui acquis. « Tout ce qu'on a vécu n'a fait que renforcer le mental des joueurs, explique l'entraîneur de CB. Ça restera une très bonne expérience pour le play off ». Un play off que CB veut entamer avec entrain.

Tristan BLAISONNEAU

PANIERERS

Périgols remercié

Jacky Périgols ne sera plus Strasbourgeois à saison prochaine. L'ancien assistant coach d'Eric Girard puis de Savo Vučević à Cholet, a appris la nouvelle jeudi dernier.

Arrivé en début de saison en Alsace en tant qu'assistant-coach, il fut le deuxième entraîneur (sur quatre !) de la SIG cette saison après l'éviction de Christophe Vitoux au soir de la 10^e journée (1 victoire, 9 défaites). Son bilan à la tête de l'équipe pro (5 vict., 5 déf.) n'a rien d'infamant mais il fut également remercié, sa méthode stricte (trop ?) agaçant les joueurs.

« Je ne sais pas encore où je serai l'an prochain, mais je ne m'inquiète pas. Je suis quelqu'un d'optimiste », explique-t-il. Une chose est certaine, il ne sera ni à Strasbourg, ni à Cholet.

Alain Saint-Michel démissionne

Président du directeur de la SIG depuis juin 1996, Alain Saint-Michel a officialisé samedi soir sa démission. Jérôme Christ, actuel président du Conseil de surveillance, est pressenti pour lui succéder.

Les équipes du play off

Pau-Orthez (1^{er}). Il n'y a quasiment eu personne cette saison pour faire douter les ogres palois qui constituent sûrement l'une des meilleures formations de l'histoire de Pro A.

Villeurbanne (2^e). Le champion de France n'a pas vraiment fait preuve de régularité. Mais au final, l'ASVEL est là, prête à compter son rival.

Le Mans (3^e). Le MSB améliore son classement de la saison passée, démontrant qu'il continue à progresser. Le licenciement, pour mauvais caractère, de Rico Hill, meilleur joueur à l'évaluation, risque encore de lui coûter cher.

Gravelines (4^e). Petit à petit, les Nordistes deviennent moins peffis. L'arrivée d'André Woolridge a décomplexé les hommes de Jean-Luc Monschau.

Cholet (5^e). La saison a été un forment. Au vu des événements, Olivier Garry, qui a remplacé Jean-François Martin, peut féliciter ses joueurs d'être restés compétitifs.

Victorieux à Strasbourg (80-96), Cholet retrouvera aussi Gravelines en play-offs

L'Europe encore au programme

En s'imposant en Alsace, pendant que Nancy plieit au Havre, l'équipe des Mauges a définitivement empoché son billet pour l'Uleb 2003-2004. Sa 5^e place de la saison régulière lui a également désigné Gravelines comme futur adversaire des play-offs. Première entrevue entre CB et sa bête noire, samedi prochain dans le Nord.

STRASBOURG (de notre envoyé spécial). La bonne opération de cette ultime journée de la phase régulière fut pour Cholet. Sans conteste. L'équipe des Mauges engrange en effet les bénéfices de sa victoire en Alsace, conjuguée à la petite surprise que constitua le revers nantais en Seine-Maritime.

CB a ainsi définitivement décroché la 5^e place de la saison régulière, garante d'un ticket pour la scène européenne la saison prochaine. Une excellente nouvelle au demeurant, et un bien joli redressement pour un groupe abonné aux déceptions il y a quelques semaines seulement. Chalon en rit encore.

« Par rapport à cette période-là, il n'y a pas de secret : c'est notre recadrage défensif qui a guidé notre prestation offensive. Quand on est trop relax derrière, on ne sait pas hausser notre niveau d'attaque. Maintenant, les réglages semblent porter leurs fruits et nous sommes à nouveau Européens. Voilà une excellente nouvelle pour la région choletaise, savoura Olivier Garry. C'est aussi le signe d'une certaine continuité par rapport aux saisons précédentes. » Après la douloureuse expérience de cette année sur l'échiquier continental, CB se voit donc offrir une chance de mieux figurer.

L'obstacle gravelinois

Le non-match de samedi soir (Patrick Lazare, l'entraîneur strasbourgeois, a lui-même reconnu que « Cholet n'avait pas appuyé sur le champignon »), face à des Alsaciens au collectif déliquiescent et qui ne valent plus que par quelques individualités potentiellement dangereuses, a également éclairé l'équipe des Mauges sur son futur adversaire de play-offs. Ce sera Gravelines, plutôt que Le Mans, qui se serait retrouvé sur le chemin des Choletais en cas de stagnation de CB à la 6^e place.

Même si Olivier Garry avouait « n'avoir aucune préférence pour les play-offs », avant d'être fixé sur le nom de son futur adversaire, on ne peut pas considérer que la nouvelle



DeRon Hayes, à trois points, a su remettre les Alsaciens à distance raisonnable lorsque Sims les ramena à cinq longueurs.

d'un nouveau face-à-face avec les Nordistes suscita un enthousiasme débordant. « Les matches dans le Nord vont être difficiles », lâcha d'ailleurs l'entraîneur, sans ambiguë.

Comme si la perspective d'une troisième manche s'inscrivait déjà comme une certitude. Il est vrai que les voyages au Sportica furent parfois douloureux, comme celui de coupe

de France dont le retour s'effectua avec des valises bien pleines (91-69 en faveur du BCM). Et en championnat, la balance pencha également du côté des Gravelinois, crédités de deux succès (84-76 à l'aller et 84-78 au retour).

« On sait qu'il s'agit d'une équipe très complète, avec des joueurs qui sont des compétiteurs, un coach qui est un compétiteur. Ce ne sera pas du gâteau mais il faut bien penser que nous aussi, on a progressé », tempéra Olivier Garry. Et puis, le palmarès de CB face au BCM n'est pas complètement vierge : la Semaine des As fut nettement plus à l'avantage des Choletais (89-69). « Ce fut notre plus mauvaise prestation de la saison », tempérait encore Jean-Luc Munschau à la Meillerie fin mars.

Comme il le conduisit lui-même samedi, le billet européen en poche : « maintenant je peux vraiment avoir le sourire » savoura Olivier Garry, pourtant dans l'expectative quant à son avenir. « J'ai coaché sans savoir, reconnaît-il. Mais en étant content de la prestation de cette équipe qui commence à avoir une identité bien à elle. Celle d'une équipe qui défend. Associée à notre talent offensif et à la variété de notre jeu, cette qualité peut nous réserver de bonnes surprises. » Confirmation attendue samedi au Sportica.

Christophe MAZOYER.

	Temps	Pts	P2	P3	TT	%	LF	Rbds	F	Fpr	Int	BP	PD	Co	Ev.
Strasbourg : 80															
Forte	28'45	11	1/1	3/7	4/8	50	0/0	2	2	0	1	5	5	0	12
Sims	33'25	21	8/13	0/0	8/13	62	4/7	2	1	4	0	5	4	0	16
Lazare	17'20	6	1/2	1/2	2/4	50	1/2	1	0	1	0	1	0	0	3
Garavaglia	9'33	0	0/1	0/0	0/1	0	0/0	0	3	0	1	0	1	0	1
Ludon	2'10	0	0/0	0/0	0/0	0	0/0	1	0	0	0	0	0	0	1
Massenya	6'36	2	1/1	0/1	1/2	50	0/1	0	2	1	0	1	0	0	-1
Gautier	29'53	10	4/6	0/4	4/10	40	2/4	5	3	2	1	2	4	0	10
Mardesich	18'05	8	4/5	0/0	4/5	80	0/0	3	1	0	0	2	0	0	9
Schmitt	26'06	14	7/8	0/0	7/8	88	0/1	3	4	2	2	2	0	1	17
Palmer	26'06	6	3/7	0/0	3/7	43	0/0	7	3	3	1	1	5	0	17
Renaux	4'02	2	1/2	0/0	1/2	50	0/0	0	2	0	0	0	1	0	2
TOTAL	200'	80	30/46	4/14	34/80	57	8/15	24	21	13	6	19	20	1	89
Cholet : 96															
Wesson	30'13	21	9/13	0/0	9/13	69	3/7	5	1	3	2	1	0	1	24
Jeanneau	7'48	2	1/1	0/0	1/1	100	0/0	0	1	0	0	2	1	0	1
Barry	32'12	8	3/5	0/3	3/8	38	0/0	3	0	1	1	3	9	0	11
Ferchaud	14'07	7	1/1	1/2	2/3	67	2/2	1	1	1	1	0	2	0	11
Bilba	34'48	16	2/5	3/4	5/8	56	3/3	4	1	3	5	1	3	1	24
Marquis	11'56	7	3/7	0/0	3/7	43	1/3	0	3	3	0	0	0	0	4
Stanley	27'47	22	4/7	3/6	7/13	54	5/8	3	1	4	2	3	1	0	18
Hayes	28'06	13	2/6	2/3	4/9	44	3/4	3	3	5	2	1	3	0	16
Gerabale	13'03	2	1/7	0/0	1/7	14	0/0	1	2	1	0	0	0	0	2
TOTAL	195'	96	28/52	9/18	35/70	50	17/27	21	13	21	13	11	19	2	110

Les espoirs battus. Troisièmes, à un point du leader palois et de Gravelines, avant la soirée de samedi, les Choletais auraient pu arracher le titre de champions de France en cas de revers palois et nordiste, et sous réserve qu'ils se soient imposés dans le même temps en Alsace. Les protégés de Rudy Nelhomme ont malheureusement trébuché au Hall Rhénus (88-81). Pas de regret à avoir toutefois puisque Pau-Orthez et Gravelines se sont imposés de leur côté.

Démission présidentielle à Strasbourg. Alain Saint-Michel, à la tête du directoire de la SIG depuis juin 1996, a annoncé sa démission samedi soir, quelques minutes avant le coup d'envoi de la rencontre contre Cholet. Jérôme Christ, l'actuel président du Conseil de surveillance semble tenir la corde pour lui succéder.

Pérgois meilleur coach de la SIG. L'ex-entraîneur des Espoirs de CB présente au final le meilleur bilan des trois techniciens qui se sont penchés au chevet de la SIG cette saison : 5 victoires pour 5 défaites. Nettement mieux que Patrick Lazare (1 succès pour 10 revers) et que Christophe Vitoux (1 contre 10 également).

Tony Stanley fut l'étonnante qui mit le feu aux poudres samedi à Strasbourg. Avec 22 points, l'Américain a terminé meilleur marqueur de la rencontre.



Georges Mesnager

Les dates des play-offs. Les quarts de finale se dérouleront les samedi 31 mai et mardi 3 juin avec une belle éventuelle le samedi 7 juin. Les demi-finales qui, le cas échéant, opposeront aux Choletais ou Pau-Orthez ou Le Havre, sont quant à

elles programmées pour les mardi 10 et samedi 14 juin (match d'appui le samedi 17 juin). Plus loin de nous, la finale, également au meilleur des trois manches, est fixée aux samedi 21 et mardi 24 juin (belle le 28 juin).

Le trophée Sarthe-Pays de la Loire, les 12 et 13 septembre prochains au Mans. La deuxième édition aura lieu à Antanès avec la participation de quatre équipes : Le Mans, Cholet, Paris BR et Villeurbanne, soit les quatre formations qui avaient disputé la première édition.

Pro A - Espoirs

Le Havre - Nancy	56 - 73
Rouanne - Gravelines	75 - 102
Dijon - Limoges	69 - 78
Strasbourg - CHOLET	69 - 81
Pau-Orthez - Paris Racing	96 - 87
Nantes - Toulon - LE MANS	82 - 95
Vichy - Chalon/Saône	79 - 95
Bourg-en-Bresse - Villeurbanne	70 - 78

	Pts	J	G	P
1. Pau-Orthez	54	30	24	6
2. Gravelines	51	30	23	7
Nancy	58	30	23	7
4. CHOLET	52	30	22	8
Villeurbanne	52	30	22	8
6. LE MANS	47	30	17	13
7. Chalon/Saône	46	30	16	14
8. Bourgne	45	30	15	15
9. Le Havre	44	30	14	16
Paris Racing	44	30	14	16
11. Limoges	43	30	13	17
12. Strasbourg	40	30	10	20
Dijon	40	30	10	20
Vichy	40	30	10	20
15. Nantes Toulon	36	30	4	26
16. Bourg-en-Bresse	33	30	3	27

Derniers réglages avant play-offs

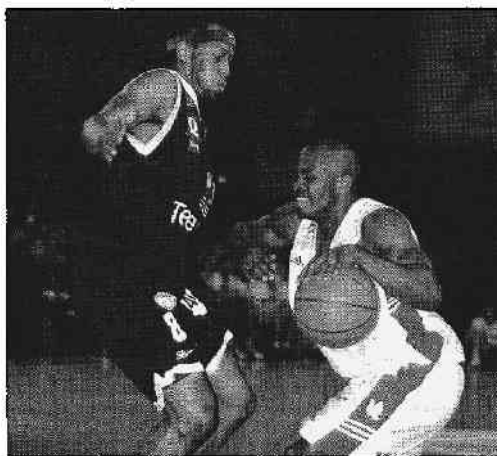
Face à une équipe strasbourgeoise en complète déliquescence, Cholet n'a eu qu'à accélérer et à resserrer sa défense à des moments clés pour l'emporter (80-96)

Strasbourg : 80
Cholet-basket : 96

Les quarts-temps : 22-25, 19-29, 19-17, 20-25.
Arbitres : MM. Maestre, Laplace et Bissang. 4.200 spectateurs.

Strasbourg : 34 paniers sur 60 tirs dont 4 sur 14 à 3 pt ; 8 LF sur 15 tentés ; 34 rebonds ; 20 passes décisives ; 19 balles perdues. 21 fautes. Forte 11, Sims 21, Lazare 6, Massanya 2, Gautier 10, Mardesich 8, Schmitt 14, Palmer 6, Renaux 2.

Cholet : 35 paniers sur 70 tirs dont 9 sur 18 à 3 pts ; 17 LF sur 27 tentés ; 36 rebonds ; 19 passes décisives ; 11 balles perdues ; 13 fautes. Wesson 21, Jeanniau 2, Barry 6, Fer-



Stanley et les Choletais joueront l'Europe.

chaud 7, Bilba 16, Marquis 7, Hayes 13, Gélabale 2, Stanley 22.

ASSURÉE de terminer à la dernière place de Pro A et sous le coup de la démission de son président Alain Saint-Michel, une demi-heure avant le coup d'envoi de la rencontre, la SIG n'a pas été

capable d'un sursaut d'orgueil face à une formation choletaise venue

effectuer samedi soir les derniers réglages avant les play-offs.

Pourtant, l'espace d'un quart-temps, le public strasbourgeois a cru en un baroud d'honneur des joueurs de Patrick Lazare.

Palmer, certainement la Strasbourgeois le plus méritant de la saison, enfile deux paniers coup sur coup qui permettent à la SIG de mener 4 0 dès l'entame. Quelques imprécisions dans les passes empêchent les Choletais de répliquer.

Cholet déroule

Wesson et Stanley veillent au grain et permettent à Cholet de revenir à la marque (7-7, 3%). Les Alsaciens profitent des errements de la défense visiteuse pour à nouveau prendre le large grâce à Schmitt et Sims. Trop désireux de bien faire, les hommes d'Olivier Garry accumulent les maladroites et n'arrivent pas à convertir des tirs qui d'ordinaire ne leur posent aucun problème (18-11, 7%). Les cadras

font à nouveau parler leur expérience et remettent Cholet sur de bons rails (22-25, 10%). Dix minutes auront donc été nécessaires à Cholet pour trouver ses marques. Reléguée au rang de sparring-partner, la SIG ne reprendra plus jamais la tête de la rencontre. Au contraire. Hayes, Marquis et Ferchaud retrouvant simultanément leur adresse au tir (29-33, 13%), Wesson interdisant tout accès au rebond : Cholet n'a plus qu'à dérouler, ou presque.

En face, le collectif strasbourgeois n'a d'ensemble que le nom. Retombés dans les travers qui les ont miné tout au long de la saison, les Alsaciens peinent à tenir le rythme imposé par leurs adversaires (34-39, 15%, puis 36-44, 17%). Wesson, Bilba, Hayes, trio infernal et surtout intenable, permettent à Cholet d'asphyxier la SIG avant la pause, sifflée sur le score de 41-54.

Barry plébiscité

En seconde période, Cholet continue sa mainmise sur la rencontre. Stanley et Bilba remplissent consciencieusement l'escarcelle des visiteurs. A Strasbourg, seul Sims trouve encore le chemin des paniers (48-66, 25%). Au prix d'un bel effort collectif, impulsé par Gautier et surtout Schmitt, Strasbourg revient bien à cinq longueurs (67-72), Stanley parachève le travail de son équipe inscrivant l'ultime panier après un dernier festival de Wesson (80-86).

Comme un symbole de cette saison manquée, la SIG termine cette rencontre par un retour en zone et sort sous les sifflets de son public. Pendant ce temps, Barry, qui fut un temps Mulhousien, fait le bonheur des pellics chasseurs d'autographe.